

Dagonville :

1301 Ha

Population : 83 habitants au recensement 2006

Les habitants s'appellent les Dagonvillois.

Origine du nom du latin : Villa, domaine et de l'anthroponyme germanique Dago.

HISTORIQUE :

Dagonville est habité dès l'époque mérovingienne. Deux maisons seigneuriales se partagent le fief. Le premier seigneur est cité en 1138. Selon la tradition, le sculpteur Ligier Richier (1500-1567), neveu du vicaire général de la cathédrale de Verdun Jean Maguillot, serait né à Dagonville.

M. de Montmartel, grand argentier de Louis XV, y possède en 1724 une ferme seigneuriale qui abrite une grande salle de l'auditoire et une prison. Devenu baronnie en 1730, Dagonville est chef lieu de canton de 1790 à 1801. Désormais le village vite principalement de l'agriculture.

EGLISE Saint Martin XV° siècle.

Bâtie au milieu du village sur un petit tertre et entourée de l'ancien cimetière, cette église, comme beaucoup d'autres " sanctuaires de la région, est fortifiée. La nef est surélevée avant 1530, et la chapelle sud au début du XVII° siècle. Une dizaine de petites archères sont encore visibles. La nef est construite au XV° siècle, alors que la chapelle sud n'est rajoutée qu'en 1544, et la tour-porche en 1742. La paroisse possède depuis 1683 un ostensor en laiton décoré d'un petit calvaire. (Cl. M. H et déposé au Musée départemental d'Art sacré de Saint-Mihiel)

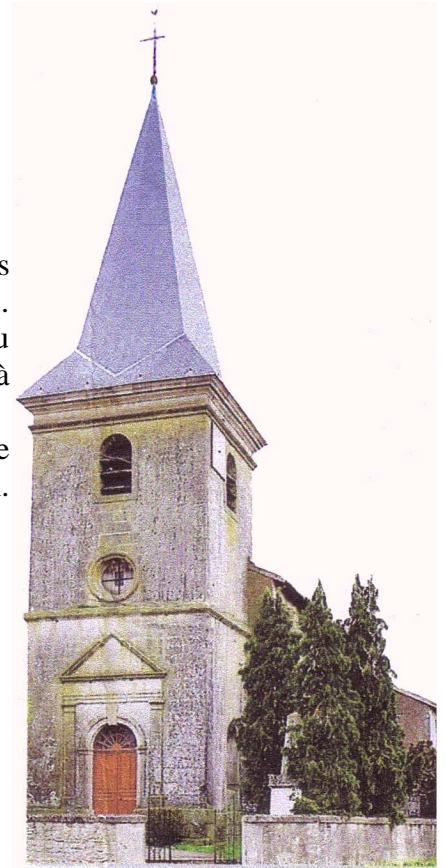
CROIX DE DES TEMPLIERS

Pierre

Eglise Saint-Martin

Il existe en 1150, dans le village, une commanderie de templiers. Après la suppression de l'ordre par Philippe le Bel en 1314, elle est remplacée par une commanderie des hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. Cette commanderie se situait au lieu-dit la " Chapelle Saint Evre", et possédait sa propre chapelle. Cette croix de l'église Saint Martin est le seul vestige du passage des templiers dans le village.

L'actuelle chapelle Saint Nicolas était autrefois dédiée à la sainte Croix. Elle est construite grâce la fondation de 1530 d'un écolâtre et chanoine de Verdun, Jehan Maguillot, qui fait graver dans la pierre ses intentions, c'est-à-dire la célébration d'une messe chaque vendredi à perpétuité. La clé de voûte de la chapelle est aux armes du chanoine. A l'origine, la chapelle doit être dotée d'un chapelain désigné par la famille Marguillot. Le premier est Jean Lejeune, curé de Dagonville jusqu'en 1552. Cette inscription de qualité, traitée exceptionnellement en sculpture et au calcaire à grain très fin, serait attribuée à l'atelier de Saint-Mihiel. (Cl.M.H.1995).



SALLE DE REFUGE

XVI°-XVII° siècles – Pierre - Eglise Saint Martin

Deux salles de refuge superposées sont installées dans l'église afin d'offrir aux paroissiens une protection en cas de danger. Une marche en chêne réemployée comme linteau, d'une archère laisse penser que l'accès à ce niveau disposait d'un système de marches fixes et amovibles. Une cheminée est installée au dessus de la chapelle sud, sans doute pour permettre aux habitants réfugiés dans l'église de se chauffer et de faire cuire leur nourriture.

FONTAINE

XIX ° siècle – Pierre - Place de l'Eglise

Depuis longtemps cette fontaine tarie est transformée en bac à fleurs. Elle est devenue inutile après l'installation de l'eau courante dans le village, mais la décision de la fermer a également été prise, comme dans beaucoup d'autres communes rurales, afin d'inciter les habitants à se relier au nouveau réseau d'eau.

